

BRÈVES ÉCONOMIQUES de Doha

LE CHIFFRE A RETENIR

4,5%

Taux de croissance annuel moyen du PIB du
Qatar sur la période 2026-2030, selon les
nouvelles prévisions du FMI

Une publication du SE de Doha
Semaine du 26 octobre 2025

L'édito

Le 14 octobre 2025, le Fonds Monétaire International (FMI) a publié une mise à jour de son World Economic Outlook pour le Qatar, révélant une révision globalement à la hausse des perspectives macroéconomiques de l'Emirat par rapport à ses précédentes estimations d'avril 2025. L'économie qatarienne affiche une dynamique robuste en 2025, caractérisée par une croissance soutenue des secteurs non liés aux hydrocarbures (+ 3,4 % en glissement annuel au deuxième trimestre 2025), une faible inflation (~0,1 % selon le FMI) et des soldes extérieurs solides (excédent courant de 10,8 % du PIB en 2025), malgré un léger déficit budgétaire, principalement attribuable au repli des prix des hydrocarbures. Sur le moyen-terme (2026-2030), le FMI anticipe une croissance moyenne d'environ 4,5 %, principalement tirée par l'augmentation de la production de gaz naturel liquéfié (GNL) permise par les projets d'expansion du champ gazier North Field (East, South et West).

Après une croissance modérée de 1,5 % en 2023, l'économie qatarienne a renoué avec une dynamique plus vigoureuse en 2024 (+ 2,4 %), une tendance qui, selon le FMI, devrait se poursuivre en 2025 avec une prévision de croissance de 2,9 %. Les perspectives s'annonceraient encore plus prometteuses, avec une croissance attendue à 7,7 % en 2027, rendue possible par les revenus générés par les projets d'expansion de North Field. Au cours des deux premiers trimestres de 2025, l'activité économique a été principalement stimulée par les secteurs hors-hydrocarbures, qui enregistrent des taux de croissance respectifs de + 5,3 % et + 3,4 % en glissement annuel. Les activités hors-hydrocarbures sont essentiellement stimulées par les secteurs de la construction (11 % du PIB en 2024), les activités de l'administration publique (8,1 %) les services financiers (8 %), la distribution (7,7 %), les industries manufacturières (7,4 %) et l'immobilier (7,2 %).

Le FMI prévoit une inflation modérée d'environ 2,2 % entre 2026 et 2030, ce qui, combiné à un assouplissement monétaire, pourrait favoriser la politique de diversification économique du pays. Pour rappel, depuis la publication de sa *National Vision 2030* en 2008, le Qatar œuvre à la diversification de son économie, tablant sur une croissance annuelle de 4 % hors-hydrocarbures d'ici la fin de la décennie. Les objectifs fixés sont très ambitieux et font appel à des réformes sur les marchés du travail et des capitaux pour développer le capital humain (+ 46 % de la population active spécialisée d'ici 2030 et plus de 20% de la population active qatarienne dans le secteur privé) et attirer des talents, entreprises et des IDE. Les technologies de l'information (+7,8% de croissance annuelle moyenne d'ici 2030), la R&D (+1,5 %), le secteur manufacturier (+ 3,4 %), les services financiers (lancement de 35 fintechs), le tourisme (objectif de 6M de visiteurs d'ici 2030) et la logistique (+ 6,6 %) figurent parmi les principaux secteurs amenés à soutenir la diversification de l'économie qatarienne.

Le solde courant du Qatar devrait rester positif et en croissance sur la période 2026-2030 (~11,4 %) grâce à une augmentation de 85 % des capacités de liquéfaction de GNL d'ici 2030. Toutefois, le FMI a légèrement revu à la baisse ses estimations en octobre 2025 (estimations du solde courant de ~11,6 % en avril 2025) en raison d'un ralentissement économique mondial plus marqué et d'un risque de surabondance de GNL au niveau mondial.

Malgré un déficit budgétaire temporaire en 2025 (- 0,32 % du PIB), le Qatar devrait retrouver un équilibre budgétaire lui permettant de poursuivre sa stratégie de réduction de la dette publique. Pour rappel, le prix du baril était de ~81 USD en 2024 contre ~69 USD en 2025. Le département de l'Energie des Etats-Unis (via l'*Energy Information Administration* ou EIA) anticipe une nouvelle baisse du prix du baril qui avoisinerait 52 USD en 2026. Pour autant, l'institution prévoit que l'Emirat, bénéficiant de l'effet volume, renoue avec un solde budgétaire positif dès 2026 (+1,3 %), avec une moyenne sur la période 2026-2030 de ~2,4 %. Celui-ci est appelé à rembourser la dette, qui devrait atteindre ~34,9 % du PIB en 2030, contre ~40,6 % en 2025.

L'économie qatarienne reste fortement dépendante du GNL, la rendant vulnérable aux fluctuations des prix mondiaux de l'énergie et aux chocs externes, notamment aux tensions géopolitiques. Selon la Banque Mondiale, les tensions commerciales mondiales et les mesures tarifaires n'auraient qu'un impact limité sur l'économie qatarienne, à condition que ses principaux clients, tels que la Chine, conservent leur niveau de demande actuel.

Actualités

Le 9^e Forum mondial sur l'investissement (WIF) se tiendra au Qatar en 2026, a annoncé Rebeca Grynspan, Secrétaire générale de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED). Cette annonce a été faite à l'occasion de la 16^e conférence de l'organisation onusienne, qui s'est tenue à Genève le 22 octobre dernier. Le WIF examinera les principaux enjeux mondiaux en matière d'investissement, à un moment clé caractérisé par l'incertitude internationale, les défis climatiques, la transformation numérique et la fragmentation économique ([CNUCED](#))

Le 23 octobre dernier, le Qatar a accueilli la 27^e réunion ministérielle du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF). Dans son allocution, Saad Al-Kaabi, ministre des Affaires énergétiques du Qatar et PDG de QatarEnergy (QE), a réaffirmé l'engagement du Qatar à coopérer avec les membres du GECF, groupe réunissant les principaux producteurs de gaz, afin de promouvoir « le gaz naturel comme principal vecteur d'accès à une énergie plus propre ». Dans le communiqué publié après la réunion, les pays exportateurs de gaz ont exprimé leurs inquiétudes concernant la réglementation sur les émissions de méthane (*EU Methane Emissions Regulation*), la directive sur la diligence raisonnable en matière de durabilité des entreprises (CSDDD) et le Mécanisme d'Ajustement Carbone aux Frontières (EU CBAM). Ils ont réitéré leur opposition aux « barrières commerciales et aux mesures discriminatoires » ([The Peninsula](#))

QatarEnergy (QE) signe un accord de fourniture de gaz naturel liquéfié (GNL) sur 17 ans avec la compagnie pétrolière indienne Gujarat State Petroleum Corporation (GSPC). Selon les termes de l'accord du contrat de vente, les volumes de GNL - jusqu'à 1 million de tonnes par an- seront livrés dans le cadre d'un contrat de livraison à bord (*ex-ship*) aux terminaux indiens à partir de 2026. Ce nouvel accord renforce le partenariat entre QE et GSPC, déjà liés par un premier contrat d'approvisionnement de long terme signé en 2019 ([QatarEnergy](#))

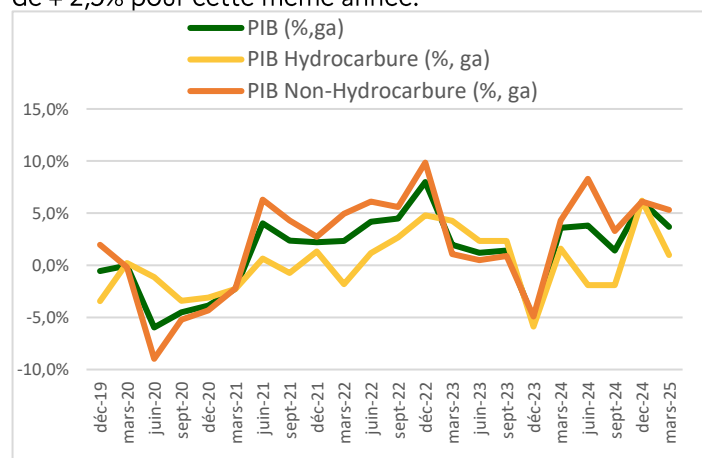
QatarEnergy (QE) prend une participation de 40 % dans le bloc offshore « North Rafah », situé en Égypte. L'accord, récemment approuvé par le gouvernement égyptien, laisse à l'italien ENI le rôle d'opérateur avec une participation de 60 % dans le bloc. Cette opération fait suite à la montée au capital de QE dans le bloc d'exploration Cleopatra situé également en Méditerranée orientale en Égypte et opéré par le Britano-Néerlandais Shell ([Qatar Energy](#))

Le Qatar lance le premier système au monde de délivrance de permis de construire basé sur l'intelligence artificielle (IA), dans le cadre d'un partenariat avec l'entreprise américaine Brain Co. Lors d'un événement organisé sous le patronage de Cheikh Mohammed ben Abderrahmane Al-Thani, Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de l'Etat du Qatar, Abdullah Al Attiyah, ministre des Municipalités (MoM) a présenté un nouveau système de permis de construire alimenté par l'IA permettant de lire, analyser et corriger automatiquement les plans d'ingénierie ([Doha News](#))

Indicateurs macro

Croissance du PIB

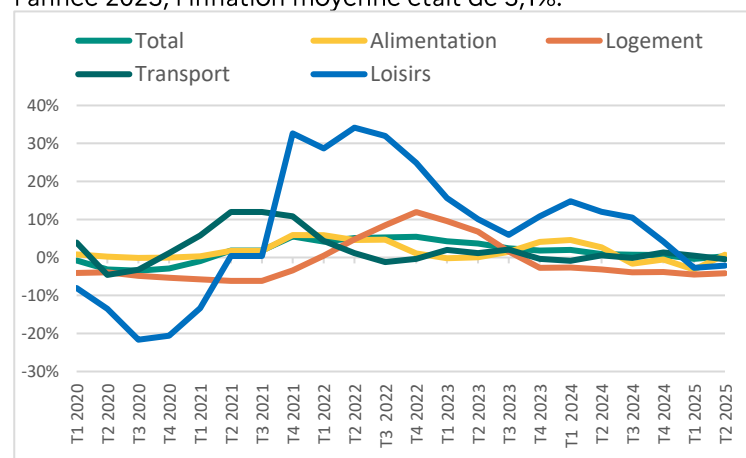
D'après les données du FMI, la croissance du Qatar en 2024 s'établit à +2,4 %. Le FMI estime en octobre 2025 qu'elle sera de + 2,9% pour cette même année.



Sources : PSA, SE de Doha

Inflation

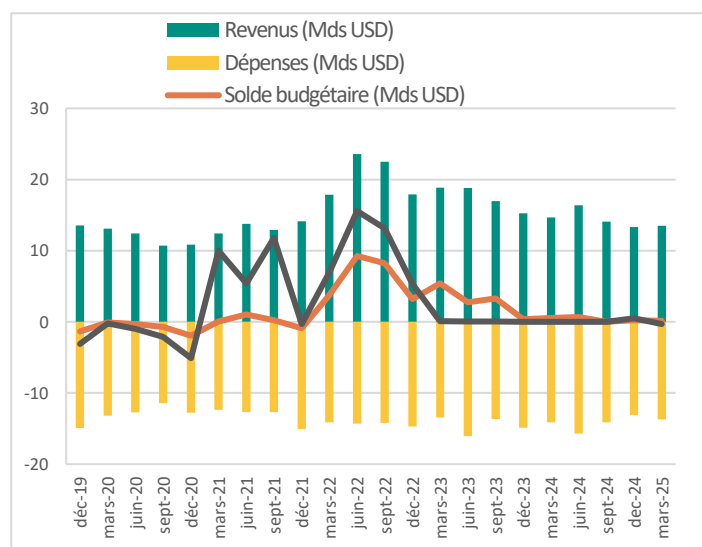
L'inflation moyenne était de 1,2 % sur l'année 2024. Le FMI prévoit un taux d'inflation de 0,1 % en 2025. Pour mémoire, sur l'année 2023, l'inflation moyenne était de 3,1%.



Sources : FMI, PSA, SE de Doha

Solde budgétaire

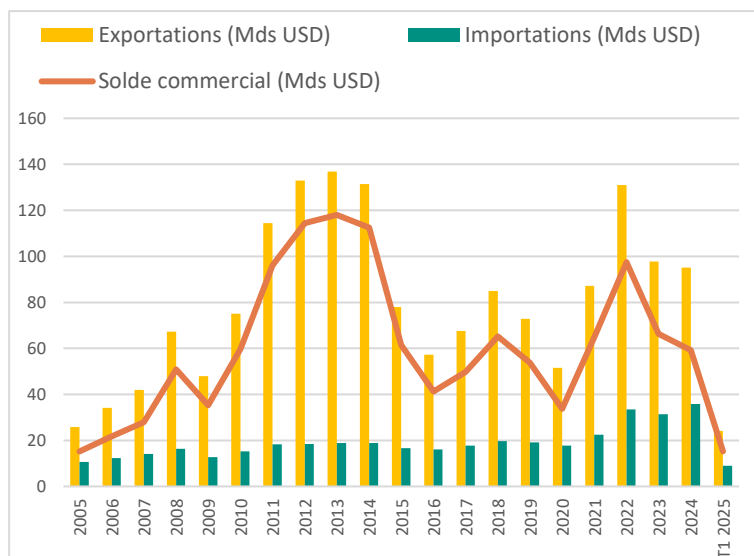
Le solde budgétaire est déficitaire 208 M USD au cours du deuxième trimestre 2025, mettant fin à une série de trois ans d'excédents. D'après le FMI, le Qatar a enregistré un excédent budgétaire représentant 0,7 % du PIB réel en 2024.



Sources : PSA, MoF, Banque centrale du Qatar, FMI, SE de Doha

Solde commercial

La balance commerciale du Qatar est excédentaire à hauteur de 59,2 Mds USD en 2024. En comparaison, l'excédent était de 66,3 Mds USD en 2023.



Sources : PSA, SE de Doha

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique de Doha

Rédacteur : Margaux CONRUYT

Pour se désabonner : margaux.conruyt@dgtresor.gouv.fr

Pour plus d'actus sur l'activité du SE de Doha : [QATAR | Direction générale du Trésor \(economie.gouv.fr\)](http://QATAR | Direction générale du Trésor (economie.gouv.fr))

La revue de presse de Doha, réalisée à partir d'informations recueillies en sources ouvertes, est à but strictement informatif. Le Service Economique de Doha décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourrait être faite des informations qu'elle contient.